

# Leçon de choses au cours inférieur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **55 (1926)**

Heft 10

PDF erstellt am: **18.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

### 3. La vallée de la haute Gruyère

La haute Gruyère forme une vallée longue et étroite. Elle commence à la Tine. Du côté du levant, la chaîne des Morthéys lui fait une garde d'honneur. Au couchant, c'est le superbe Moléson qui lui sert de remparts. La Sarine l'arrose et la rend fertile. De grasses prairies et de fertiles pâturages s'étalent des deux côtés de la rivière. La population vit de l'élevage du bétail et de l'exploitation des forêts. De paisibles villages s'échelonnent le long de la Sarine. Gruyères, au centre, dresse son vieux château comme une sentinelle. Puis, la vallée s'ouvre, s'élargit, s'épanouit : nous sommes à Bulle, chef-lieu, trait d'union entre la haute et la basse Gruyère.

*Bulle.*

SUDAN et PAULI.



## LEÇON DE CHOSES AU COURS INFÉRIEUR

### La plume.

1. *Observation* : Faire observer la plume : insister sur les parties : porte-plume et plume. Particularités de chacune des parties.

2. *Matériel intuitif* : Différentes sortes de porte-plumes et de plumes.

3. *Introduction* : De quel objet vous servez-vous le plus souvent pour écrire ?

Nous allons aujourd'hui bien examiner les parties de la plume.

4. *Donné concret* : Quelle sorte d'objet est la plume ? (Classique.) — Pourquoi ? — De combien de parties se compose-t-elle ? (Deux parties.) — Quelles sont ces deux parties ? (Le porte-plume et le bec de plume ou plume proprement dite.) — Montrez ces deux parties en les nommant. — Quelle est la forme du porte-plume ? (Différentes formes : ou tout à fait cylindrique ou plus large près de la plume qu'à l'autre extrémité ou il se termine par une lame plate à la partie supérieure.) — De quelle couleur est le porte-plume ? (Diverses couleurs : noir, rouge, bleu, vert, etc.) — De quelle matière est formé le porte-plume ? (Le plus souvent en bois, mais peut être aussi en métal, en ivoire ou en os.) — Montrez le bec de plume. — Faire toucher. — De quelle matière est-il ? (En métal.) — De quelle couleur ? (Blanc ou jaune.) — Particularité : il est fendu. — Pourquoi ? — N'aurait-on pas pu ne pas le fendre ? (Non.) — Pourquoi ? (Pour que l'encre puisse s'écouler. — Pourquoi se sert-on de la plume ? (Pour écrire.) — Écrit-on aussi avec la plume sur l'ardoise ? — dans le cahier de brouillon ? — au tableau noir ? — Ne peut-on pas se servir de la plume pour autre chose que pour écrire ? (Pour dessiner.) — Pour écrire ne faut-il que la plume ? (L'encre.)

Soins que je dois en avoir : Éviter de la perdre, de la laisser tomber, de presser sur le papier en écrivant. Tenir la plume comme le maître l'a montré et l'essuyer après l'emploi.

Les élèves peuvent répondre à un grand nombre de questions.

ELABORATION DIDACTIQUE : A l'aide de questions, faire répéter par les élèves la leçon de chose en se conformant au plan suivant qui sera inscrit au tableau noir.

1. Caractères distinctifs :
  - a) Sorte d'objet ;
  - b) Parties ;

- c) Forme ;  
d) Couleur ;  
e) Matière. } Applicables à chacune des parties.
2. Provenance.  
3. Usage.  
4. Entretien.

Une élève est appelée à répéter le tout ; une deuxième montrera au fur et à mesure les parties et si cela est nécessaire par un mot de rappel aidera la première dans son récit.

APPLICATIONS DE LA LEÇON :

1. *Lecture* des chap. « La plume » et « La craie et la plume ».
2. *Dessin* tout à fait simple de différentes plumes.
3. *Vocabulaire* : classique — cylindrique — ivoire — fausser la plume, etc.
4. *Petite rédaction* : Ma plume.

*Montagny-les-Monts.*

J. WICHT.

---

## VARIÉTÉS

---

### De Fribourg au val d'Anniviers

(Notes et impressions d'un touriste)

---

*Lundi, 1<sup>er</sup> août.* — Neuf heures du matin. Un ciel sans nuages, d'un bleu profond idéalement pur. De Kandersteg, où la vapeur d'abord, puis ensuite l'électricité, nous ont amenés à bonne allure depuis Fribourg, nous nous apprêtons à gravir les pentes boisées de la Gemmi, pour, de là, gagner Louèche et le val d'Anniviers, but principal de notre excursion. Déjà, les frais paysages de l'Oberland, aux attraits si séduisants sous l'atmosphère vibrante des premiers rayons, nous ont procuré d'inoubliables sensations. Sans parler de Thoune et de son joli lac, joyau d'azur serti de montagnes d'une rare et majestueuse beauté, c'est l'idyllique Spiez, le Montreux en miniature de la région, d'où la voie ferrée du Lœtschberg s'engage dans la vallée de la Kander ; c'est Mülenen, qui égrène ses maisons blanches et ses chalets brunis au pied de l'incomparable belvédère du Niesen ; c'est Frutigen aux innombrables cottages fleuris, véritable type de village alpestre cosu ; et par-dessus toutes ces grâces enveloppantes, l'imposante masse dentelée de la Blumlisalp, rayonnante de blancheur dorée, projette à la ronde son éclat fascinateur.

A partir de Frutigen, le parcours de la voie ferrée devient d'un intérêt captivant. On ne sait ce qu'il faut le plus admirer, du génie de l'homme ou du pittoresque à souhait de sites grandioses. Tunnels hélicoïdaux, viaducs d'une hardiesse à vous donner le frisson, se succèdent presque sans interruption. Voici enfin Kandersteg, sis au centre d'un magnifique cirque de montagnes aux courbes capricantes, frangeant le ciel satiné d'un ourlet mauve. Encore quelques pas en plaine et nous atteignons la base de la formidable muraille des Alpes bernoises. La grimpée va commencer, première étape pédestre que nous franchissons à la faveur des délicieux ombrages de la forêt. Les lacets du chemin muletier qui va nous amener au sommet du col paraissent interminables. Par les échancrures des montuosités et les éclaircies des bois, la vallée de la Kander se déploie dans toute son ampleur, ponctuée de chalets rustiques dont les tons bruns s'enlèvent sur l'émeraude des grasses prairies. A mesure qu'on s'élève, la verdure se raréfie,